

N^o 2114.

THE
QUEBEC
GAZETTE.
LA
GAZETTE
DE QUEBEC.

THURSDAY, OCTOBER 17, 1805.

JÉUDI, LE 17 OCTOBRE, 1805.

THOMAS DUNN, PRESIDENT.



GEORGE the THIRD by the Grace of God of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith, to our much beloved and faithful Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, to an Assembly at our City of Quebec on the eighteenth day of October instant, to have been commenced and held, called and elected, and to every of you Greeting; Whereas for divers urgent, and arduous affairs, as the State and defence of our said Province concerning, our Assembly at the day and place aforesaid to be present, we did command, to treat, consent and conclude upon, those things which in our Assembly, should then and there be proposed and deliberated upon, and for certain causes and considerations, as to this specially moving, we have thought fit further to prorogue our said Assembly, so that you, nor any of you on the said eighteenth day of October instant, at our said City to appear, are to be held or constrained, for we do will therefore, that you and each of you be as to us in this matter entirely exonerated. Commanding and by the tenor of these presents firmly enjoining you and every of you, and all others in this behalf interested, that on the twentieth day of December next, at our said City of Quebec, personally you be and appear to treat, do, act and conclude upon those things, which in our said Assembly by the common Council of our said Province by the favour of God may be ordained. In testimony whereof these Our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed: Witness our trusty and well beloved THOMAS DUNN, Esquire, President, of and over Our said Province of Lower Canada, &c. &c. &c. at our Castle of Saint Louis in our City of Quebec, and the Province aforesaid, the fifteenth day of October, in the year of our Lord, one thousand eight hundred and five, and in the forty fifth year of our Reign.

T. D.

HERMAN W. RYLAND, C. C. in Chancery.

The following observations on Lord Nelson's pursuit of the combined fleets, and its consequences, are extracted from Cobbett's Political Register.

It was by no means difficult to foresee, that, to repeat an expression in my last sheet, "the moment these fleets heard that Lord Nelson was in pursuit of them, they would be haunted day and night by his apparition;" but, it was really beyond the compass of hope, that they should have been so completely panic struck as they now appear to have been. I thought, and I did, I believe, say, that they were more afraid of Lord Nelson than of Satan; but, if they had had intelligence of legions of devils being in pursuit of them, they could not have experienced greater dread than that of which they have now discovered the unequivocal symptoms. As soon as we heard that Lord Nelson was gone for the West-Indies, we were sure that the combined fleets would hear of it time enough to prevent them from venturing towards Jamaica; but, who could have hoped that they would not have courage to attack any of the Leeward Islands? With regard to the subsequent events; as it is not impossible that Lord Nelson may have overtaken, or may overtake, the combined squadrons, we may hope to hear of their being defeated and nearly destroyed; but, upon this head we should not be too sanguine, seeing, that there is not much probability of his overtaking them. Abundant reason, however, have we to be thankful to Providence and to the brave Nelson for what has already come to pass. Jamaica, and, indeed, the whole of our West India islands, second in importance to the British islands themselves, have, as far as earthly means are concerned, been preserved and secured, solely by the foresight, the activity, the perseverance, the skill and the bravery of this matchless commander. No sooner does he hear that the enemy's fleets are out in the Atlantic, than the same presence of mind which preserved the glory of our navy at Copenhagen, leads him to fix on the course of his pursuit. He waits not a moment. Comes not flinking round into Channel; is not amused by any tales or speculation about the Brazils or East Indies; but, sees the West Indies, in danger, perceives their importance to his country, and, like an eagle, darts away to their relief. Those who consider how much, in the twiftness of a squadron, depends upon the skill and vigilance of the commander, will not fail duly to estimate the services of his Lordship upon this occasion. Arrived in the West Indies, and learning the situation of the enemy, he instantly fixes on his mode of proceeding; he sees the importance and the danger of Antigua (as mentioned in the last Register); he takes troops from Barbadoes to reinforce the garrison of the former, in case it should already have been at-

THOMAS DUNN, PRESIDENT.



GEORGE TROIS, par la Grace de Dieu, Roi du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi. A nos bien-aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, appelés, et élus pour l'Assemblée, qui doit être commencée et tenue dans notre Cité de Québec le dix-huitième jour du présent mois d'Octobre, et à chacun de vous Salut. Vu que pour certaines affaires épineuses et urgentes nous concernant, ainsi que l'état et la défense de notre dite Province, nous avons ordonné à notre Assemblée d'être présente aux jour et lieu sus dits, pour traiter, consentir et conclure sur les choses qui dans notre Assemblée pourroient alors et là être proposées et mises en délibération; Néanmoins pour certaines causes et considérations qui nous y engageant spécialement, nous avons jugé à propos de proroger notre dite Assemblée, de sorte que vous, ni aucun de vous, n'êtes tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec, le dit dix huitième jour d'Octobre; car nous voulons que vous et chacun de vous soiez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard; Ordonnant et par la teneur de ces présentes, vous enjoignant fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paroissiez personnellement le vingtième jour de Décembre prochain, dans notre dite Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui, par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dite Assemblée par le commun Conseil de notre dite Province. — En Foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes; et à icelles fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province. Témoin, notre fidèle et bien aimé THOMAS DUNN, Ecuier, Président de notre dite Province du Bas-Canada, &c. &c. &c. au Château Saint Louis, dans notre Cité de Québec, dans la Province sus dite, le quinzième jour d'Octobre, dans l'An de notre Seigneur, mil huit cent cinq et dans la quarante cinquième année de notre Règne.

T. D.

HERMAN W. RYLAND, C. C. en Chancellerie.

Traduit par ordre de Son Excellence,

X. LANAUDIERE, S. & T. F.

Les observations suivantes sur la poursuite des flottes combinées par le Lord Nelson sont tirées du Journal de COBBETT.

"Il n'étoit point du tout difficile de prévoir, pour répéter l'expression dans ma dernière feuille, que "du moment que ces flottes sauroient que le Lord Nelson étoit à leur poursuite, elles l'auroient jour et nuit en apparition; mais c'étoit au delà de toute espérance qu'elles auroient été aussi fortement frappées de terreur panique qu'elles paroissent l'avoir été. Je croyois, et il me semble l'avoir dit, qu'elles avoient plus peur du Lord Nelson que de Satan; mais si elles avoient eu nouvelle que des légions de diables étoient à leur poursuite, elles n'auroient jamais pu montrer un plus grand effroi que celui dont elles ont donné les symptômes les moins équivoques. Aussitôt que nous apprimes que le Lord Nelson étoit allé aux Isles, nous fumes certains que les flottes combinées en apprendroient la nouvelle assez tôt pour les empêcher de se risquer vers la Jamaïque; mais qui auroit pu croire qu'elles n'auroient pas le courage d'attaquer une des Isles sous le vent? A l'égard des événements subséquents; et comme il n'est point impossible que le Lord Nelson ait joint, ou puisse joindre les escadres combinées, nous pouvons espérer d'apprendre leur défaite et presque leur destruction; mais nous ne devons pas trop nous flatter sur ce point, voyant qu'il n'y a pas grande probabilité qu'il puisse les joindre. Cependant nous avons de grandes raisons d'être reconnaissants envers la Providence et le brave Nelson pour ce qui est déjà passé. La Jamaïque, et même toutes nos Isles de l'Amérique, qui ne cedent en importance qu'aux Isles Britanniques ont été préservées et assurées, autant que les ressources humaines y sont concernées, seulement par la prévoyance, l'activité, la persévérance, l'habileté et la bravoure de ce commandant sans pareil.

Il n'apprend pas plutôt que les flottes ennemies sont dehors dans l'Atlantique, que la même présence d'esprit qui préerva la gloire de notre marine à Copenhague, le conduit à diriger la course à leur poursuite. Il n'attend pas un moment. Il ne détourne point pour venir dans la Manche; il ne s'arrête point à des contes ou à des spéculations sur le Brésil ou les Indes; mais il voit les Antilles dans le danger; il aperçoit leur importance pour son pays, et semblable à l'aigle, il s'élance à leur secours. Ceux qui considéreroient combien, la promptitude d'une escadre dévouée, de l'habileté et de la vigilance du Commandant, ne manquent pas de faire une juste estimation des services de la Seigneurie dans cette occasion. Arrivé dans les Isles, et apprenant la situation de l'ennemi il fixe à l'instant le mode de procéder; il voit l'importance et le danger d'Antigue (tel que

tacked; and thus, in the space of only eight days after his arrival, he would, even if the enemy had not fled, have taken measures to defeat, all their hostile intentions. But, the dread of him was sufficient. And here we have a striking and most gratifying instance of the value of the fame of a commander. How much blood and treasure has the name of Nelson now saved to his country! What calamities and what disgrace has it not prevented.

From the LONDON GAZETTE, July 13, 1805.

At the Court at the Queen's Palace, the 10th of July 1805. Present, The King's Most Excellent Majesty in Council.

His Majesty in Council, was this day pleased to declare the Right Honourable John Jeffereys Earl Camden, Lord President of His Majesty's Most Honourable Privy Council, and his Lordship took his place at the Board accordingly.

His Majesty has been pleased to appoint the Right Honourable Robert Stewart, commonly called Lord Viscount Castlereagh, to be one of His Majesty's Principal Secretaries of State, he was, this day, by His Majesty's command, sworn one of His Majesty's Principal Secretaries of State accordingly.

His Majesty having been graciously pleased to deliver the Custody of the Seals of the Duchy and County Palatine of Lancaster to the Right Honourable Dudley Lord Harrowby, the Oath of Chancellor of the said Duchy was, this day, by His Majesty's command, administered to his Lordship.

LONDON, July 9.

The Daughter of the Prince of Condé, Princess Louise Adélaïde de Bourbon, lately arrived at Gravesend from whence a Courier was sent to her father, who with his Grace the Duke of Bourbon, went to meet her. The meeting was affecting beyond description. The Princess, before the Revolution, was Abbess of the celebrated Abbey of Remiremont, and she lived latterly in a convent at Warsaw. Even in that distant and retired Asylum, she discovered her personal safety was in danger from the agents of the infatiate Monster who murdered her nephew, and who still thirsts for the blood of every Bourbon, and it was this discovery that determined her to come to this country.

Aug. 16.—We trust the following statement of the value of the different funds will be acceptable to our readers. A thousand pound sterling in the 3 pr. cent Cons, produce according to the last dividend, an yearly interest of £51 5 7. Ditto in the 3 pr. cent reduced £51 1 3. Ditto in the 4 pr. cents, £52 19 7. Ditto in the 5 pr. cents, £56 3 7. Ditto Long Annuities, £59 5 2.

July 23.—The King of Spain has sent four ribbands of the order of the Golden Fleece, to Emperor Buonaparte in exchange for four Decorations of the Legion of Honour. We shall probably soon learn whether amongst the grandees of Spain there are any of the descendants of the noble Castilian who raised his house to the ground because a rebel constable of France had lodged in it.

The Abergavenny Indianman has lately been weighed off Weymouth.

Dublin, July 13.—Thursday last Capt. Dwyer, Martin Burke, Hugh Byrne, and Arthur Devlin, have received orders to embark on board a transport for Botany Bay.

The King of Spain is perfectly recovered from his illness.

July 30.—The works of the tunnel to pass under the bed of the Thames from Rotherhithe to the West-India Docks are begun. The whole is under the direction of Mr. Vazie. We have received Paris Papers to the 17th instant. Buonaparte returned earlier to that City than he expected. There has been no expression of joy on his arrival.

August 2.—Genl. Mann, arrived in town from Woolwich and immediately set out for Ireland, where he is to inspect the Artillery on the Southern and Western coasts of the Island.

August 6.—It is thought that the proposal of uniting Switzerland to France, will be submitted to the Helvetic Diet which will shortly meet. In order to influence its deliberations a French army has marched into the Valais.

We have every reason to believe that Prussia will remain neutral in the continental war, about to take place, and that assurances to that effect have been given by the Court of Berlin, both to Russia and Austria.

August 9.—Two hundred thousand pounds sterling have lately been adjudged to the Lively frigate, Capt. Hammond, as her share of the prize money resulting from the capture of the Spanish frigates.

August 12.—General Tolstoy is arrived from Petersburg at Vienna, to regulate concerning the march of Russian troops through the Hereditary Dominions of the House of Austria. Seventeen thousand Russians are marching to embark at Ockzacow for the Adriatic. The whole of the Russian Force in that quarter will then amount to little short of 10,000 men. The Austrian troops in the Tyrol and Italy amount to 105,000.

An extraordinary fact has come to light in a letter received by Mr. Marsden, the Secretary of the Admiralty, from Admiral Collingwood, dated off Cadiz, 26th July. The Captains of a number of American vessels freighted in this country with British produce for the Mediterranean, have for a long time past been in the habit of placing themselves in a situation to be captured by the Spaniards, who pay the freight and discharge them immediately. They thereby gain their hire in less than half the time it would require, according to their agreements in this country, and after take in fresh cargoes at the Spanish Ports; and this is their inducement for such villainous conduct. But this is not the only instance in which the character of this class of men has appeared in its true light. It was actually owing to false information received from one of them, that Lord Nelson went to Trinidad and missed the combined fleet, which otherwise would not have been the case; and on every occasion they have endeavoured to mislead our squadrons: for which they are, no doubt, paid by the enemy.

The Union of Switzerland to France, is actually intended by Buonaparte. The most convincing proof of this is that petitions for that purpose have been set on foot in Switzerland by the French Agents.

August 15.—General Craig, according to Hamburg intelligence must have arrived at Malta the 6th July. The sailing of the expedition under General Baird, which according to report is to join that under General Craig has been deferred till further orders.

The States of Hungary are said to have offered to raise 180,000 men for the Emperor and maintain a standing army of 80,000 men.

August 15.—Neither the Moniteur, nor any other of the Paris journals, have dared to insert the Note of M. Novosiltzoff. This, while it proves the wretched state of the press, is as convincing a proof as could be adduced, that Buonaparte really is afraid to bring his cause to the test of fair examination. He is afraid to let his subjects see the true state of their affairs, or to possess the means of forming a judgment on the conduct of their rulers. There cannot be a stronger mark of tyranny, and of conscious guilt in a Government.

His Majesty's eyes are quite well, and he now wears spectacles, having thrown off the green veil.

LONDON, August 16.

We have at length obtained authentic, but unpleasant, information, in regard to the Combined French and Spanish squadrons. Yesterday at half past 7 P. M. his Majesty's ship Hero, of 74 guns, Capt. Gardner, arrived at Portsmouth with dispatches from Sir Robert Calder stating that the Combined Fleet had got into Ferrol.

The combined fleets put first in to Vigo and then into Ferrol and Corrunna.

Admiral Russell, in the Majestic, arrived in Yarmouth Roads, from off the Texel, on Friday. Government, however, having the same day received some fresh information relative to the movements of the enemy in that quarter, dispatched orders to the Admiral immediately to resume his station.

Dispatches from India, of a very interesting nature, were received by Government, on Friday. By these, we are sorry to learn, that the fortress of Bampur had been attacked five different times, by the forces under Lord Lake; in all which assaults our troops had been repulsed, with considerable loss.

Of Holkar there is not a word said in the dispatches. We understand it is hardly known where he is. He is not in Bhurtpore. He is supposed to be roaming about some where, with very few followers.

The Hamburg Mail, due on Wednesday last, and also a Gottenburgh Mail, arrived on Saturday. From the intelligence by the former, it now seems certain that Russia means to take an active part in the contest between this country and France. A letter from Constantinople

mentionné dans le dernier Régistre;) il prend des troupes à la Barbade pour renforcer la garnison de la première place, dans le cas qu'elle auroit déjà été attaquée; et ainsi dans l'espace seulement de huit jours après son arrivée, quand même l'ennemi ne se seroit pas sauvé, il auroit pris des mesures pour détruire toutes ses intentions hostiles. Mais la peur qu'ils en avoient étoit suffisante. Et ici nous avons une preuve frappante et des plus flatteuses de la valeur de la renommée d'un commandant. Combien de sang et de trésor le nom de Nelson n'a-t-il pas égarné à son pays? Que de calamités et de disgrâces n'a-t-il pas empêché?

Da la Gazette de Londres 13, Juillet, 1805.

A la cour, au Palais de la Reine, le 10 Juillet, 1805, le Roi étant en son Conseil.—S. M. en son Conseil a bien voulu nommer le très-honorable John Jeffereys, Comte de Camden, Lord Président du très-honorable Conseil Privé de S. M. et S. S. a pris sa place au bureau, conformément à cette nomination.

S. M. ayant bien voulu nommer la très-honorable Robert Stewart, communément appelé Lord Vicomte de Castlereagh, l'un de ses principaux Secrétaires d'Etat, il a prêté serment en cette qualité par ordre de S. M.

Le Roi ayant bien voulu remettre la garde des sceaux du Duché et comté-palatinal de Lancastre au très-honorable Dudley, Lord Harrowby, S. S. a ce jourd'hui prêté serment en qualité de Chancelier de ce Duché, par ordre de S. M.

LONDRES 9 Juillet 1805

La fille du Prince de Condé, la Princesse Louise Adélaïde de Bourbon, arriva dernièrement à Gravesend, d'où l'on envoya aussitôt un courrier à son père, qui, avec Mgr. le Duc de Bourbon, alla avec empressement au-devant d'elle. Il est impossible de décrire cette touchante entrevue. Cette Princesse étoit, avant la Révolution, Abbess de la célèbre Abbaye de Remiremont, et vivoit depuis quelques années dans une maison religieuse à Warsovie. On dit qu'elle a eu de fortes raisons pour cesser de se croire en sûreté dans cet asyle, et que c'est ce qui a accéléré sa réunion avec sa famille.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en mettant sous leurs yeux un état comparatif des divers fonds.—Mille livres sterl. placés dans les fonds consolidés à 3 p. c. produisent maintenant un intérêt annuel de 51 l. 5 sh. 7 d. Ditto dans les 3 p. red. 51 l. 3 Ditto dans les 4 p. c. 52 l. 19 7 Ditto dans les 5 p. c. 56 l. 3 7 Ditto dans les longues Annuités 59 l. 5 2.

Le Roi d'Espagne a envoyé quatre rubans de l'ordre de la Toison d'Or, à l'Empereur de la France, en échange de quatre ordres de la légion d'Honneur. On verra-t-il parmi les grands d'Espagne il reste encore quelques descendants de ce noble Castillan qui fut abattu sa maison, parce qu'un Connétable de France, rebelle, y avoit logé.

IRLANDE.—Dublin, le 13 Juillet.—Jeudi dernier, le Capt. Dwyer, Martin Burke, Hugh Byrne et Arthur Devlin, qui ont reçu avis de se rendre à bord d'un bâtiment de transport prêt à les recevoir, pour les porter à Botany Bay.

On travaille avec la plus grande activité aux deux chemins voutés, l'un pour les voitures et l'autre pour les piétons, qui doivent communiquer de Rotherhithe aux environs des bassins de Londres, en passant sous la Tamise.

Nous avons reçu les journaux de Paris jusqu'aux 17 de mois. Buonaparte est revenu de l'Italie plutôt qu'en ne s'y attendoit. Il ne paroît pas que le peuple de Paris l'ait accueilli avec joie ni enthousiasme.

Le Général Mann est arrivé de Woolwich à Londres, Mardi dernier, et le lendemain il est parti pour l'Irlande, où il va inspecter l'artillerie sur les côtes méridionales et occidentales de cette île.

On croit que la diète Helvétique, qui va s'assembler à Soleure, fera la proposition d'annexer la Suisse à la France; et pour influencer les délibérations de la diète, une armée Française est entrée dans le Valais.

Le mouvement des négociations, à la Cour de Berlin, est éteint. Nous avons raison de croire que le Roi de Prusse a donné à l'Autriche, et aux autres Puissances qui s'arment en ce moment contre la France, les assurances les plus satisfaisantes, que du moins il conservera la neutralité la moins défavorable que possible à leurs intérêts et à leurs vues.

Nous annonçons avec grand plaisir qu'il est adjugé 200,000 livres sterling à la frégate la Lively, Capitaine Hammond, pour sa part de la prise des frégates Espagnoles.

12 Août. Le Général Tolstoy est arrivé de Petersburg, pour prendre des arrangements concernant la marche des troupes Russes à travers les possessions héréditaires de la maison d'Autriche. Il y a dix sept mille hommes Russes qui sont en marche pour embarquer à OckSacow pour l'Adriatique. Toute la force des Russes dans cette partie ne sera guères moins de 80,000 hommes. Les troupes Autrichiennes dans le Tyrol et l'Italie se montent à 105,000 hommes.

L'Union de la Suisse avec la France est actuellement projeté par Buonaparte; et la preuve la plus convaincante de ceci est que des pétitions à cet effet ont été mises sur pied en Suisse par les Agents Français.

On annonce que les États de Hongrie ont offert de lever 180,000 hommes pour l'Empereur, et de soutenir une armée permanente de 80,000 hommes.

Ni le Moniteur ni aucun des autres journaux de Paris n'ont osé insérer la Note de M. Novosiltzoff. Ceci, en prouvant l'état misérable de la presse, est aussi la preuve la plus convaincante qu'on puisse produire, que Buonaparte a réellement peur d'exposer sa cause à un examen impartial. Il craint d'exposer aux yeux de ses sujets le véritable état de leurs affaires, ou de leur fournir les moyens de former un jugement sur la conduite de leurs chefs. C'est le témoignage le plus fort de la tyrannie et le plus grand avu du crime dans un gouvernement.

16 Août. Nous avons à la fin obtenu une information authentique, mais désagréable, à l'égard des escadres combinées de France et d'Espagne. Hier à sept heures et demie du soir, le vaisseau de sa Majesté, le Hero, de 74 canons, Capit. Gardner, arriva à Portsmouth avec des dépêches de Sir Robert Calder, portant que la flotte combinée étoit entrée à Ferrol.

Les flottes combinées entrèrent premièrement à Vigo, et ensuite à Ferrol et Corruna.

17 Août. L'Amiral Russel, dans le Majestic, arriva Vendredi dans la rade de Yarmouth de la hauteur du Texel. Cependant, comme le Gouvernement avoit reçu le même jour de nouvelles informations concernant les mouvements de l'ennemi dans cette partie, il envoya des ordres à l'Amiral de reprendre sa station immédiatement.

Le Gouvernement a reçu Vendredi des dépêches des Indes d'une nature très intéressante. Nous sommes motifs d'apprendre que la forteresse de Bhurt pore fut attaquée cinq différentes fois par les troupes commandées par le Lord Lake; et que dans tous ces assauts nos troupes furent repoussées avec une perte considérable.

On ne dit pas un mot de Holkar dans les dépêches. Suivant ce que nous apprenons on fait à peine où il est. Il n'est point dans Bhurtpore. On le suppose errant quelque part avec un petit nombre de partisans.

La Malle de Hambourg, due Mercredi dernier, et aussi la malle de Guttemberg, arriveront Samedi. Par les nouvelles apportées par la première, il paroît actuellement certain que la Russie se propose de prendre une part active dans la querelle entre ce pays et la France. Une lettre de Constantinople, en date du 8 Juillet, porte qu'on s'attendoit que d'autres transports, avec des troupes Russes, au nombre de 20,000, passeroient bientôt les Dardanelles, faisant route pour Corfu; et un article de Dantzic, du 30 Juillet, parle de la marche d'un gros corps de troupes Russes vers les frontières méridionales de la Pologne; on ajoute qu'elles ont dirigé leur marche à travers une partie de la Pologne Autrichienne.

LONDRES, 19 Août.

On verra par une lettre de Portsmouth, que le Lord Nelson est arrivé à ce port avec la Victory et le Superb. Il paroît que sa Seigneurie, après avoir laissé le détroit de Gibraltar, le 26 du mois dernier, croisa le long de la côte d'Espagne, de Portugal et de France; dans l'espérance de rencontrer l'ennemi, mais malheureusement sans succès. S'étant à la fin assuré que la flotte combinée étoit rentrée dans le port, sa Seigneurie s'en retourna avec les deux vaisseaux ci-dessus mentionnés: le reste de la flotte, composé de neuf vaisseaux de ligne, joignit l'Amiral Cornwallis, dont la force n'est guères moins de 40 vaisseaux de ligne.

L'Amiral Sterling est arrivé à Plymouth dans le Glory, accompagné du Warrior. On a laissé une légère escadre d'observation pour croiser à la hauteur du Cap Ortegal, afin de veiller les mouvements de l'ennemi.

On dit que Buonaparte a demandé, d'une manière la plus peremptoire, une explication explicite des préparations de guerre qui se font dans toutes les possessions Autrichiennes. A la vérité il étoit naturel de supposer que Buonaparte ne pouvoit pas voir, sans une grande inquiétude, l'augmentation de la force des Russes dans la Méditerranée, ainsi que les préparations hostiles de l'Autriche.

tinople, dated July 8, states, that more transports, with Russian troops, to the amount of 20,000 were expected to pass the Dardanelles, on their way to Corfu; and an article from Dantzic, of July 30th, speaks of the march of a large body of Russian troops towards the southern frontiers of Poland; it is added, that they have directed their march through a part of Austrian Poland.

LONDON, August 16.

It will be seen by a letter from Portsmouth, that Lord Nelson has arrived at that port with the Victory and the Superb. It appears that after leaving the Straights of Gibraltar on the 26th ult. his Lordship cruised along the Spanish, Portuguese, and French coast, in the hope of falling in with the enemy, but unfortunately without success. Having at length ascertained that the combined fleet had got into port, his Lordship returned home with the two ships above mentioned: the rest of his fleet, consisting of nine sail of the line, joined Admiral Cornwallis, whose force is now very little less than 40 sail of the line.

Admiral Stirling, in the Glory, accompanied by the Warrior, has arrived at Plymouth. A light squadron of observation is left cruising off Cape Ortegal, to watch the motions of the enemy.

It is said that Bonaparte has demanded, in the most peremptory manner, an explicit explanation of the warlike preparations which are carrying on throughout the whole of the Austrian dominions.—It was indeed natural to suppose that Bonaparte could not have viewed, without considerable uneasiness, the increasing strength of the Russians in the Mediterranean, and the hostile preparations of Austria.

The letters brought by the Gottenburgh mail, which arrived on Saturday, are filled with reports of the warlike preparations of Russia. The report of the sale or transfer of Pomerania to Russia, is partially contradicted; but it is stated that the Russian army now forming in Livonia, is to occupy that province with the concurrence of Sweden, and to advance through Mecklenburgh into Hanover; this, in the present state of affairs, appears improbable. All Austrian officers have received orders to join their respective corps without loss of time. The new levies in Russia amount to 120,000 men, and a squadron of eight sail of the line is shortly to sail from Cronstadt, either to cruise in the Baltic, or join our North Sea squadron. The King of Sweden continues actively employed in organizing his force.

PORTSMOUTH, August 18.—This morning about six o'clock His Majesty's ship Victory, of 100 guns, Vice Admiral Lord Viscount Nelson, Captain Hardy; with the Superb, of 74 guns, Capt. Keats, came up from the Westward, both of which are put under quarantine at the Motherbank.

PETERSBURGH, July 19.—His Imperial Majesty has ordered mourning to be worn for eight days, to commence from the 17th of this month, on account of the decease of her Royal Highness Madame the Countess D'Artois.

PARIS, July 31.—It is expected that the misunderstanding with a certain foreign Court will be adjusted, which would consolidate the relations of amity existing between both States.

Count Schwartz, Count Neuhaus, and Baron Mass, who were guarded in their apartments by gens d'armes, were liberated on Saturday last.

M. O'Dogherty de la Tour, has also obtained liberty, on conditions of quitting Paris in three, and France in eight days.

GREENOCK, August 16.

In consequence of the expected co-operation of Russia with this country, Government are now taking up in the river great number of ships, to be employed as transports to convey Russian troops to Swedish Pomerania.

No order whatever has been issued either by the Council or the Admiralty relative to the detention of American vessels bound to enemy's ports, as erroneously stated in this and other ports.

AUGUST 23.

Extract of a letter from an Officer belonging to the Fleet under Admiral Cornwallis, dated off Ushant, Aug. 14th, received in town yesterday:—

"Sir Robert Calder has joined us with his squadron off Ferrol, he having been obliged to quit that station, in consequence of his having suffered the Combined Fleet to get into Corunna."

The Rochfort squadron was lately seen by the Cælus, one of our frigates, standing in for the land apparently returning to Rochfort.

QUEBEC, October 17, 1805.

Boston papers to the 1st inst. were received by yesterday's mail. They contain accounts from Gibraltar of the 23d August. Previous to that date, advice had been received there of the arrival of the combined fleets from Ferrol and Corunna, at Cadiz. At the time the vessel which brought the above intelligence to America sailed, the Spanish fleet from Carthage consisting of eight sail of the line had just made its appearance in the Gut: Admiral Bickerton, who was then at Gibraltar, with four sail of the line, immediately got under weigh, as it was supposed, to join the British fleet off Cadiz.

The last accounts from Great Britain, mention that there was an appearance of an abundant harvest, throughout the three Kingdoms. They also state, that the harvest has generally proved good on the Continent.

PORT OF QUEBEC, ARRIVED.

- Oct. 15, Brig Irvine, William Oar, from Greenock, 62 days passage, addressed to Irvine, McNaught & Co. Rum, Wine & Dry Goods, Passenger W. Bell, Malon.
- 16, Adeona, John Kirby, from Madeira, sailed Sept. 6th, addressed to Messrs. Lester & Morrough, cargo Wines & Ballast.
- 16, Esther, M. Collins, from Liverpool, 64 days passage, addressed to James Todd, Esqr. cargo Salt.

BY AUCTION.

Will be Sold, on Saturday next, the 19th Inst. at JONES & WHITE'S, Auction Room,

TWO Pipes and Seven Quarter Casks strong and well flavor'd French Brandy, 5 Pipes Fayal Wine, 5 Kegs Cordials, 3 Chests Hyson Choulon 12lb. each, and 4 Chests Single Green Tea, 5 Cases well assorted Glass Ware, a General assortment of Dry Goods, some Household Furniture, and other Articles.

Sale to begin at one o'clock.

Quebec, 16th October, 1805.

THREE GUINEAS REWARD.

ON Friday night or Saturday morning, DESETED from the Recruiting Party of His Majesty's New-BRUNSWICK REGIMENT, now in Percée, JOHN McDONALD, born in the parish of Dominet, in the County of Monihan, Ireland; aged twenty-eight years, five feet four inches high, brown complexion, grey eyes, brown short hair, by trade a barber;—Had on when he went away, a round hat, check shirt, red handkerchief, a striped Guernsey frock and coarse sheeting trowsers, and is supposed to have taken the rout of Gaspée, in order to get to Quebec.

The above described Deserter, is also strongly suspected of having been accessory to a horrid Murder committed on the body of a blacksmith, at Miramichi some time ago. Whoever will secure the above deserter and bring him to the Officer Commanding the said Recruiting Party at Percée, or to the different Officers Commanding Recruiting Parties of the said Regiment at Quebec and its environs, Montreal, &c. or any where else, shall receive the above reward.

Percée, on the Chaleur, 9th September, 1805.

Les lettres apportées par la malle de Gottenberg, qui est arrivée Samedi, sont remplies de rapports des préparations de guerre de la Russie. La nouvelle de la vente ou transport de la Pomeranie à la Russie est partiellement contredite; mais on dit que l'armée Russe qui se forme actuellement dans la Livonie, doit occuper cette Province avec la concurrence de la Suède, et avancer jusques dans le Hanovre par Mecklenbourg; ceci ne paroit pas probable dans l'état actuel des affaires. Tous les Officiers Autrichiens ont reçu les ordres de joindre leurs corps respectifs sans perte de temps. Les nouvelles levées dans la Russie se montent à 120,000 hommes, et il y a une escadre de huit vaisseaux de ligne qui doit faire voile sous peu de Cronstadt, soit pour croiser dans la Baltique, ou joindre notre escadre du Nord. Le Roi de Suède continue son activité dans l'organisation de ses troupes.

PORTSMOUTH, 18 Août. Ce matin, vers six heures, le vaisseau de sa Majesté *Victory*, de 100 canon, Vice Amiral Lord Viscount Nelson, Capitaine Hardy, avec le *Superb* de 74 canons, Capit. Keats, arriverent du Ouest, et tous deux ont été mis en quarantaine à Motherbank.

Petersbourg, 19 Juillet. Sa Majesté Impériale a ordonné un deuil de huit jours, à commencer de 17 de ce mois, à cause de la mort de son Altesse Royale Madame la Comtesse d'Artois.

PARIS, 31 Juillet.

On s'attend que la méfintelligence avec une certaine cour étrangère sera réglée, ce qui consolidera les relations d'amitié qui existent entre les deux états.

Le comte Schwartz, le comte Neuhaus, et le Baron Mass, qui étoient gardés par des gens d'armes dans leurs appartements, furent élargis Samedi dernier.

M. O'Dogherty de la Tour a aussi obtenu sa liberté, sous condition de quitter Paris sous trois jours, et la France sous huit.

Greenock, 19 Août. En conséquence de la co-opération inattendue de la Russie avec ce pays, le Gouvernement fait actuellement entrer dans la rivière un grand nombre de vaisseaux qui doivent être employés en qualité de transports pour convoier les troupes Russes dans la Pomeranie Suédoise.

Aucun ordre quelconque n'a été émané par le Conseil ou l'Amirauté touchant la détention des vaisseaux Américains destinés pour les ports ennemis, ainsi qu'on l'a faussement annoncé dans ce port et dans d'autres.

23 Août.

Extrait d'une lettre reçue hier en ville d'un Officier appartenant à la flotte sous l'Amiral Cornwallis, datée à la hauteur d'Ouessant, le 14 Août:

"Sir Robert Calder nous a joints avec son escadre de la hauteur de Ferrol, ayant été obligé de quitter sa station pour avoir laissé les flottes combinées entrer à Corunna."

L'escadre de Rochefort fut dernièrement vue par l'*Cælus*, une de nos frégates, portant vers la terre, probablement retournant à Rochefort.

L'AUTRICHE ET LA FRANCE.

L'article suivant circule sur le continent, et comprend, dit on, les principaux sujets de plainte de l'Autriche contre le Gouvernement de France.

"L'occupation du Hanovre, des Etats du Pape, du royaume de Naples, et de la République Helvétique, contrairement aux traités de Ratibonne et de Lunéville; l'incorporation du Piémont à l'Empire François; la violation du territoire de l'Empire d'Allemagne par l'arrestation du Duc d'Enghien dans les Etats de l'Electeur de Baden; la prise de possession de plusieurs îles sur le Rhin, qui, suivant le traité de Ratibonne, appartiennent à l'Empire Germanique; la demande, ou plutôt la menace d'occuper tous les ports de la Dalmatie et des Etats Vénitiens, durant la guerre actuelle; la demande ou la menace d'occuper la capitale du royaume de Naples, les ports de mer et forteresse; l'occupation de tous les ports de l'Etrurie; l'incorporation de Parme et Plaisance à la France, contrairement aux articles secrets du traité de Lunéville; la demande impérieuse aux cours de Vienne et de Naples d'exclure tous les vaisseaux Anglois et Russes de leurs ports respectifs; la demande péremptoire faite dernièrement d'occuper les ports de l'île de Sicile; la création d'un nouveau royaume d'Italie, contrairement aux articles secrets du traité de Lunéville; la réponse évasive et insolente faite aux représentations du Comte de Cobenzel, Ambassadeur de l'Empereur d'Autriche, et le langage injurieux tenu par le chef du gouvernement François sur toutes les représentations de S. M. l'Empereur d'Allemagne et d'Autriche."

QUEBEC, 17 Octobre.

On a reçu par la malle d'hier des papiers de Boston jusqu'au 1er. de ce mois. Ils contiennent des avis de Gibraltar du 23 d'Août. On y avoit reçu avant cette date avis de l'arrivée à Cadix des flottes combinées de Ferrol et Corunna. Aux tems du départ du vaisseau qui a apporté cette nouvelle, la flotte Espagnole de Carthage, composée de huit vaisseaux de ligne, venoit de se montrer dans le détroit, et l'Amiral Bickerton, qui étoit alors à Gibraltar, avec quatre vaisseaux de ligne, se mit aussitôt en mer pour joindre comme on le supposoit, la flotte à la hauteur de Cadix.

Les derniers avis de la Grande Bretagne mentionnent qu'il y avoit apparence d'une abondante récolte dans les trois royaumes. Ils annoncent aussi que la récolte est généralement bonne sur le continent.

Cour du Banc du Roi, Londres 1er Juillet 1805. Le Roi contre R. Price.—Le défendeur étoit accusé d'avoir fait amener 500 personnes à Bristol, pour empêcher un officier de la presse de faire son devoir en le menaçant de lui couper les oreilles, etc. et en l'effrayant. Il a été condamné à être enfermé pendant six mois à Newgate.

A VENDRE PAR ENCAN

Samedi prochain, le 19 de ce mois à la Chambre d'encan de Jones & White,

DEUX pipes et sept quarts d'eau-de-vie de France, forte et d'un goût excellent, 5 pipes de vin de Fayal, 5 barrils de cordiaux, 3 caisses de Hysson Choulon de 12lb chaque, et 4 caisses de thé vert, 5 caisses de verrerie bien assortie, un assortiment général de marchandises sèches, quelques meubles de ménage, et autres articles.

La vente commencera à une heure.

Québec, 16e, Octobre, 1805.

Cash wanted for Bills of Exchange on Messrs, Greenwood and Cox Agents to the Royal Regiment of Artillery for £4639 Sterling—Sealed proposals addressed to Jacob Danford Esqr. Ordnance Storekeeper to be delivered at his Office, on or before the 18th Instant at 12 O'clock P. M.

Letters to be indorsed "Proposals for Bills." Office of Ordnance, }
Quebec, 7th October 1805. }

FOR SALE.

THE House belonging to Madame Soupirant, situate in the Upper Town of Quebec, with the lot thereunto belonging, being forty feet on Byade Street, by 125 feet or thereabouts, on the Street du fort: the whole at present occupied by Mr. Heck, shoemaker, and Madame Lajus. Persons inclined to purchase may apply to the undersigned Advocate, or to Louis Bourdage, Esqr. Notary, at St. Denis, River Chambly. Easy terms will be allowed to the purchaser. BERTHELOT D'ARTIGNY, Advocate.

Quebec, 1st July, 1805.

TWO GUINES REWARD.

LOST on Tuesday morning last, A WATCH, makers name, Grant, Fleet Street, London, No. 2474.—Any person who will deliver the same at this Office, will receive the above Reward.
Quebec, 16th October, 1805.

JN. Macnider and Co. respectfully inform their friends and the Public, that they have just received per the Quebec, from Liverpool a well chosen assortment of Broad Cloths Blankets and Welsh flannels, which is now exposed for Sale at a very low advance for Cash only, at their whole Sale and Retail Stores No. 1 and 10 Fabrique Street.
Quebec, 7th October, 1805.

In addition to the above they have received per the Caledonia, Capt. Wilson, from Clyde, a neat assortment of Laced and Tamboured Muslin gown patterns, of the newest fashions, gown trimmings, Laced and Tamboured piquet Cloaks, Vests and Shawls, Plain, White, Blue, Pink and Yellow piquet Muslin, White, Black and Colour'd Cotton Cambric, and Jaconet Muslin, Gentlemen's Lamb Wool Mill'd Gloves, Ankle Socks and Overalls.
Quebec, 15th October, 1805.

DISTRICT OF THREE RIVERS. BY virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas, in and for the District aforesaid, at the suit of George Barnard, of the Township of Orford, Yeoman, against the lands and tenements of Charles Hyatt, of the Township of Ascott, Yeoman, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Charles Hyatt.

1. Lots No. 6 and No. 18. in the sixth range of the Township of Ascott, each containing two hundred acres, more or less.

2. Forty acres of land, more or less, being part of lot No. 19, in the seventh range, in the same Township, about five acres of which are under improvement, bounded on the west by the River St. Francois, on the north by Giles Jones, on the east by the line between the sixth and seventh range, and on the south by lot No. 18 in said seventh range. Also an Island lying in the said river St. Francois, just above the last described piece of land, supposed to be a part and parcel of lot No. 17 and No. 18, in the said seventh range, of the said Township of Ascott, containing about twelve acres of land, the whole being in a state of cultivation.

3. Lastly lot No. 12. in the 3d range, of the Township of Stoke.

Now I do hereby give notice, that the above described, lots and piece of land, will be separately sold and adjudged to the highest bidder, at the door of the House of Felix Ward, in the said Township of Ascott, on Monday, the 17th of February next, at eleven of the clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known.

L. GUGY, Sheriff.

All those who have any pretensions on the lands above described by mortgage, or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Sheriff, at his office in the Town of Three Rivers, according to law; and further, that no opposition *afin d'annuler*, or *afin de distraire* the whole or any part of the said lands, or *afin de charge* or *servitude* on the same will be received by the said Sheriff during fifteen days previous to the day fixed by this advertisement for the sale and adjudication thereof.—*Sheriff Office Three-Rivers, 7th October, 1805.*

THE SUBSCRIBER being inclined to embark for England, as soon as the whole of his affairs are settled, wishes to dispose of the following immoveable property, *vizt*:

A stone dwelling house, at the *Canoterie*, two stories high, in which he resides, fit for a genteel family, with a good cellar, large yard under the cape, stabling, and out houses.

A stone store adjoining the house, four stories high, including the cellar; one of which stories was let to Government, the two last winters, for the purpose of disciplining the Militia, at the rate of £100 for four months.

Five wharves, one having a front of 90 feet french, at which a vessel of 250 tons may load or unload at high water; in front of said wharves are about five acres of improvable water lots.

Any person disposed to purchase the above premises, may have immediate possession thereof; no part of the purchase money will be demanded until Sheriff's titles are delivered, and then only one quarter: the remaining three quarters to be paid as may be agreed on, with interest thereon until perfect payment.—*Quebec, 7th August, 1805.* JOHN BLACK.

FOR SALE,



THE fast sailing Brig Lion, just arrived from the Island of Dominica, lying at present at Cape Diamond Brewery Wharf, *Près de Ville*; She is Yarmouth built, well found, and Burthen by Register 93 $\frac{3}{4}$ Tons, and will in a few days be ready to receive a Cargo on board.—For further particulars apply to the Master on board, or to
LESTER & MORROGH.
Quebec, 26th September, 1805.

A VENDRE



LE brigantin LION, bon voilier, et récemment arrivé de la Dominique, étant actuellement au quai de la Brasserie du Cap au Diamant, *Près de Ville*; il a été construit à Yarmouth, est très bien muni, et porte par sa feuille 93 $\frac{3}{4}$ tonneaux. Il sera prêt sous peu de jours à recevoir une charge à bord. Pour plus amples informations s'adresser au Maître à bord ou à
LESTER & MORROGH.
Quebec, 26e. Sept. 1805.

THE subscribers have for sale, Oak & Pine Timber, Staves, Pine Plank and Boards, Handspikes, Oars, also Soap and Candles of a superior quality.
FRANCIS & WM. HUNTER.
Quebec, 23d May, 1805.

TROIS GUINEES DE RECOMPENSE.

VENDREDI dans la nuit, ou Samedi au matin, déserta du parti recruteur du régiment de Sa Majesté, le *New Brunswick*, actuellement à Percée, John M'Donald, natif de la Paroisse de Dum net, dans le comté de Monihan, Irlande, age de vingt huit ans, ayant cinq pieds quatre pouces de hauteur, le tein brun, les yeux gris, les cheveux bruns et courts, barbier de profession. Il avoit sur lui lorsqu'il s'est enfui, un chapeau rond, une chemise de toile à carreau, un mauchoir rouge, un gilet rayé de Guernsey, et une paire de grandes culottes de grosse toile, et on croit qu'il a pris la route de Gaspé pour se rendre à Québec.

Le déserteur ci-dessus désigné est aussi fortement soupçonné d'avoir été complice dans le meurtre horrible commis sur la personne d'un forgeron à Mira michi, il y a quelque tems. Quiconque arrêtera le déserteur ci-dessus et le conduira à l'officier commandant le dit parti recruteur à Percée, ou aux différents officiers commandant les partis recruteurs du dit régiment à Québec et ses environs, à Montréal &c. ou partout ailleurs, recevra la récompense ci-dessus.

Percée, dans la Baie des Chaleurs, 9e Septembre, 1805.

DEUX GUINEES DE RECOMPENSE.

PERDUE, Mardi dernier au matin, UNE MONTRE, le nom de l'ouvrier Grant, Fleet Street, London, No. 2474. quiconque remettra la dite Montre à cette Imprimerie recevra la récompense ci-dessus.
16 Octobre, 1805.

JN. Macnider & Co. informent respectueusement leurs amis et le Public qu'ils viennent de recevoir par le *Quebec* de Liverpool, un assortiment bien choisi de draps larges, de couvertes et de flanelles de Galles, qui est actuellement exposé en vente à un bénéfice modique, pour argent comptant seulement, à leurs magasins en gros et en détail No. 1 et 10 rue la Fabrique.—*Quebec, 7e. Octobre, 1805.*

En addition à ce qui est ci-dessus, ils ont reçu de Clyde, par le *Caledonia* Capit. Wilson, un superbe assortiment de patrons de Robes de mousseline en dentelle et travaillées au tambour, suivant les derniers modes; des garnitures de robes, des cloques, voiles et shawls en dentelle et travaillées au tambour, des mousselines unies, blanches, bleues, couleur de rose, et jaunes; des baptistes de coton et mousselines blanches, noires et de couleur; des gands fourrés pour les messieurs, des chaillons et grands bas.
Quebec, 15e. Octobre, 1805.

DISTRICT DES TROIS RIVIERES. EN vertu d'un Ordre d'exécution émané de la Cour du Banc du Roi de sa Majesté, pour les causes civiles, dans et pour le District sus-dit, à la poursuite de George Barnard, Cultivateur du Township d'Orford, contre les biens effets, terres et possessions de Charles Hyatt, Cultivateur, du Township d'Ascott, a moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant au dit Charles Hyatt:

1. Les lots No. 6 et No. 18 dans le sixième rang du Township d'Ascott, contenant chaque deux cents arpents (ou acres) plus ou moins.

2. Quarante arpents plus ou moins, étant partie du lot No. 19, dans le septième rang, dans le même Township, dont environ cinq arpents sont dans un état de culture, bornés au Ouest par la Rivière Saint François, au Nord par Giles Jones, à l'Est par la ligne entre le sixième et le septième rang, et au Sud par le lot No. 18 dans le dit septième rang. Aussi une Isle qui est dans la rivière Saint François sus-dit, directement au-dessus de la piece de terre désignée en dernier lieu, que l'on suppose être part et partie des lots No. 17 et 18 dans le dit septième rang du dit Township d'Ascott, contenant environ douze arpents de terre, le tout étant en culture.

3. Finalement le lot No. 12 dans le 3e. rang du Township de Stoke. Or je donne avis par le présent que les lots et piece de terre ci-dessus désignés, seront séparément vendus et adjugés au plus haut enchérisseur, à la porte de la maison de Felix Ward, dans le dit Township d'Ascott, Lundi le dix septième jour de Février prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de vente seront énoncées.

L. GUGY, Shériff.

Tous ceux qui ont des prétensions sur les dites terres ci-dessus désignées soit par hypothèque ou autre droit ou servitude sont par le présent avertis d'en donner avis audit Shériff à son Bureau dans la Ville des Trois Rivières suivant la Loi, et de plus qu'aucune opposition *afin d'annuler* ou *afin de distraire* le tout ou partie des dites terres; ou *afin de charge* ou *servitude* sur icelles ne fera reçue par le dit Shériff, si ce n'est dans les quinze jours qui fixeront le jour fixé par cet avertissement pour la vente et adjudication d'icelles.

Bureau du Shériff, Trois Rivières, 7e. Octobre, 1805.

LE Souffigné désirant partir pour l'Angleterre, aussitôt que ses affaires seront réglées, voudroit disposer des immeubles suivants, savoir:

Une maison de pierre, à deux étages, située à la Canoterie, où il fait sa demeure actuelle, convenable pour une famille décente, avec une bonne cave, une grande cour au-dessous du Cap, des étables et autres dépendances.

Un hangar de pierre joignant la maison, à quatre étages, compris la cave, dont un des étages a été loué au Gouvernement, durant les deux derniers hivers, pour y discipliner la milice, à raison de £100 pour quatre mois.

Cinq quais, dont un a 90 pieds de front, mesure Française, où un vaisseau de 250 tonneaux peut charger et décharger à marée haute; au devant des dits quais sont cinq arpents susceptibles d'amélioration.

Quiconque est disposé à acheter les premises ci-dessus, pourra en prendre possession immédiatement; il ne sera exigé aucune partie de l'argent jusqu'à ce qu'il soit délivré des titres par le Shériff, et alors le quart seulement sera payable: le restant sera payé ainsi qu'il pourra être convenu, avec intérêt jusqu'au parfait payement.

JOHN BLACK.

Quebec, 7e. Août, 1805.